

LLP-ApatouMeicho-wassaï-RECIT

**Traduction phonétique (incertaine)*

Je m'appelle *Apatou Me y cho**, (fille du fleuve en djuka), je suis élève au lycée Lama Prévot. Je vais vous parler d'un arbre qui s'appelle Apodon, Apodon bisou en djuka, et qui est appelé l'arbre de Wassai en français.

Cet arbre est important dans la culture locale. Quand on voit l'arbre, on voit le fruit. Au début, le fruit est vert, ce qui signifie qu'il n'est pas encore mûr. Quand il est violet ou noir, on peut monter avec un petit outil qu'on met aux pieds pour couper la branche et faire tomber le fruit. Puis, on descend en glissant. C'est ainsi qu'on descend : on glisse, et une fois qu'on est en bas, on met le tout dans un sac.

Puis, on rentre chez soi et on met tout dans un récipient appelé Matapi. Matapi, c'est comme ça qu'on appelle ça en djuka ; je ne sais pas comment ça s'appelle en français. On met le tout dans de l'eau chaude, puis, quand c'est un peu mou, on le met dans le Matapi. On frappe ensuite le tout avec un bâton jusqu'à ce que ça devienne comme un jus, mais ce n'est pas très juteux. Une fois que tout est terminé, on le met dans le Matapi et on secoue. On secoue surtout les graines, puis on les met dans des sachets ou des bouteilles et on les refroidit. Tu peux le manger avec du Kwak, du pain, etc., mais pas avec des aliments sucrés.

C'est ma grand-mère qui m'a appris à le faire quand on allait à l'abattis, dans les forêts. La première fois que j'y suis allée, que j'ai monté, c'était un peu dur parce que je ne savais pas comment faire. Je voyais, mais je ne savais pas comment le gérer. Du coup, je suis montée, mais c'était un peu trop dur et je me suis fait mal. Tu peux te faire mal, mais une fois que tu t'y es habitué, ça va vite. Tu montes vite fait, et voilà !

On commence à monter vers 7 ans ; mon cousin, il a commencé à monter à ses 7 ans, je crois, oui. Ce sont surtout les jeunes qui montent, parce que les adultes peuvent être trop lourds pour l'arbre, qui est trop fin. Du coup, les adultes ne peuvent pas monter à l'arbre ; ce sont que les jeunes qui montent. Moi, des fois, ça me plaît de faire ça, mais des fois, on est obligé de le faire aussi. Si on veut de l'argent, on va le faire, c'est quand même obligé... quand même. Moi, quand je monte, en vrai, de vrai, moi, je me sens un peu comme un homme, du coup, ça me fait plaisir de monter. Et surtout, c'est la descente qui me plaît, j'aime trop descendre. Ça fait trop drôle de descendre quand tu glisses. Pour monter, tu mets un truc aux pieds ; tu montes avec tes mains et après tu remontes tes pieds, tu remontes tes mains et tu tires. C'est comme ça qu'on monte à chaque fois, et pour descendre, t'as qu'à glisser.

En vrai, l'arbre signifie quelque chose de traditionnel pour nous. On le nomme Wassai en français et en djuka, on dit Apodon. Pour moi, c'est un peu traditionnel, puisque presque tous : les Djukas, les Paamakas, les Saamakas et tout le monde le mange. Donc, pour moi, c'est un peu traditionnel.

Oui, bien sûr que je vais le transmettre à mes enfants, mais peut-être pas à monter à l'arbre ou d'aller dans la forêt pour le chercher. Mais je vais l'acheter au marché pour eux, pour qu'ils mangent, pour qu'ils sachent ce que c'est le Wassai.

Et pourquoi tu ne voudrais pas les apprendre à grimper, justement ?

Parce que c'est un peu dangereux de monter à l'arbre quand même. En plus, tu ne montes pas comme ça, tu dois monter avec un couteau ou quelque chose du genre. C'est pour ça que c'est un peu dangereux.